

N°1985

du 21
AOÛT
2026



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

**PRÉOCCUPATIONS DES ENTREPRISES
EN MATIÈRE DE FINANCEMENT** P.4

Le CNP-Togo et la BAD échangent
sur un accompagnement plus adapté

CAMPAGNE COTONNIÈRE 2026-2027

Le Togo a dépassé sa prévision
d'emblavures, à fin juillet P.6

ACCIDENT DE CIRCULATION

59 morts en Juillet 2026
sur les routes togolaises P.4

NIVEAU DE VIE MOYEN DES TOGOLAIS À DOUBLER D'ICI 2040

La Banque mondiale donne la recette au Gouvernement

P.3

RÉSEAUX SOCIAUX

CYBERSÉCURITÉ

Le CERT.tg alerte sur une compromission de
comptes WhatsApp, Facebook (Meta)

ÉNERGIE NUCLÉAIRE

VALEURS ET APPROCHES EN CULTURE DE SURETÉ ET DE SÉCURITÉ NUCLÉAIRES

Des pays africains échangent des pratiques
adaptées aux réalités du terrain

SOCIÉTÉ

UTILISATION DES USTENSILES DE RESTAURATION

Hors de chez soi, des consommateurs
de plus en plus méfiants

AGRICULTURE

FEMMES ET AGROALIMENTAIRE

La qualité, un passeport vers les marchés?

SANTÉ

LES DIFFÉRENCES ENTRE THÉ ET TISANE

Le thé et les tisanes possèdent des caractéristiques
propres. Les tisanes ne contiennent pas de théine,
c'est pourquoi elles sont souvent appréciées le soir

Doubler le niveau de vie moyen et
réduire la pauvreté à moins de 15% d'ici
2040. Lorsque Faure Gnassingbé
dévoilait sa nouvelle idée, le 12 juin 2026,
au soir du deuxième jour du deuxième
séminaire gouvernemental de l'année,
beaucoup d'opinions critiques y ont vite
vu l'incantation de plus. Mais on peut
s'imaginer que ceux qui étaient dans la
salle de réunion, eux, y croient. Peut-être.
Entre les deux positions, on peut aussi
ressortir que d'autres initiatives ont prévu
des taux qui n'ont pas été réalisés à la
fin... Avant les travaux qui ont abouti à
l'annonce, une mission du Groupe de la
Banque mondiale a séjourné à Lomé en
mars 2026 pour, entre autres, échanger
sur la préparation du séminaire
gouvernemental sur le Plan national de
développement, qui a eu lieu en juin
2026...

Et qu'est-ce que les émissaires de la
Banque mondiale ont réellement
enseigné et dit à la partie togolaise dans
la salle pour que le doublement du niveau
de vie moyen et une réduction de la
pauvreté sous le seuil des 15% soient
assurés d'ici 2040 ? Qu'est-ce que cela
nécessiterait au préalable ? Voici les
grandes lignes des indications de la
Banque mondiale...



Le PC, Faure GNASSINGBE, lors du séminaire gouvernemental
de juin 2026 à Djamdé

L'artisan africain valorisé à Lomé au cours d'une soirée inédite de récompenses et de découverte

Placée sous le thème " L'artisanat africain face au défi de la modernisation ", l'évènement annuel dénommée " La nuit des Artisans " s'est déroulée ce dimanche 16 août 2026 à l'hôtel Sarakawa. Plusieurs trophées ont été attribués aux artisans les plus méritants pour leurs œuvres.

Pour les organisateurs, à savoir l'association Dona Style et le styliste Kagniniwa Tadona, dit Tadona Style, cette édition visait mettre en lumière un artisanat en pleine mutation pour démontrer que le secteur a changé de visage. Pour eux, il s'agit avant tout de sortir les artisans de l'ombre et de leur offrir une visibilité à la mesure de leur talent. Du moment où l'artisanat africain fait face aujourd'hui à une concurrence démesurée des produits importés, il faut porter ce secteur économique indispensable au développement de nos pays. A savoir que l'artisanat contribue significativement au PIB de l'Afrique, représentant environ 55% du PIB total de l'Afrique subsaharienne. Par exemple, au Togo, il contribue à hauteur de 18% au PIB et emploie près d'un million de personnes. D'où l'impérieuse évidence d'une modernisation à conjuguer avec créativité, exigence qualitative et ancrage culturel africain pour renforcer la compétitivité du secteur.

Quand on parlait de l'artisanat, les regards étaient tournés vers quelques



métiers traditionnels, en l'occurrence la sculpture, la peinture... Aujourd'hui l'artisanat intègre désormais de nouvelles compétences telles que couture, coiffure, maçonnerie, plomberie, peinture, photographie et divers métiers créatifs.

Au cours de la soirée ponctuée par un défilé, des démonstrations et des tableaux artistiques, étaient à l'honneur, 9 lauréats issus de différents corps de

métiers. C'est une animation musicale live avec un répertoire traversant les années 1960 jusqu'aux sonorités actuelles, dialogue entre les générations et expressions artistiques qui a fait vibrer la salle.

Lors du lancement le 14 août, le Parterre de cette 4ème édition, Kolenou M. K. Dodji, responsable du Garage Auto Car Clinic, avait salué une réponse



CÉLÉBRATION

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

FODDET veut faire des jeunes de véritables acteurs de la protection de l'enfant

À l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse 2026, célébrée en différé au Togo, le Forum des organisations de défense des droits de l'enfant au Togo (FODDET) a réuni, le 18 août à l'Agora Senghor de Lomé, des jeunes et plusieurs acteurs autour de leur contribution à la protection des enfants. L'objectif : passer des aspirations communes à des actions collectives concrètes. " Des aspirations communes à l'action collective : une jeunesse engagée pour la protection des enfants ". C'est autour de ce thème que s'est tenue la conférence-débat organisée par le FODDET dans le cadre de la mise en œuvre du projet Space to Lead.

L'initiative, qui s'inscrit dans le thème international de la Journée internationale de la jeunesse, " Des contextes différents, des aspirations communes ", a bénéficié de l'appui technique de Plan International Togo et du soutien financier de Plan International Suède ainsi que de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (ASDI).

L'évènement a réuni des jeunes, des organisations de jeunesse, des organisations de la société civile, des institutions publiques et des partenaires de la protection de l'enfance. Au cœur des échanges : la nécessité de mieux reconnaître le rôle des jeunes dans la prévention des violences, la promotion des droits de l'enfant, la sensibilisation des communautés et l'identification des situations de vulnérabilité.

Représentant le président du conseil d'administration du FODDET, Edwige Apedo a rappelé que les jeunes constituent une " véritable force " au Togo. Selon elle, ils sont déjà engagés dans diverses actions communautaires et de sensibilisation, mais leur contribution reste encore insuffisamment reconnue et structurée. " Votre voix compte ", a-t-elle lancé aux jeunes participants, les invitant à s'exprimer, à partager leurs expé-



riences et à proposer des solutions pour améliorer la protection des enfants.

Pour Émilie Samboe, conseillère technique jeunesse à Plan International Togo et représentante de son institution, la participation des jeunes ne doit pas se limiter aux discours. " Une jeunesse qu'on écoute est une jeunesse qui s'engage ; une jeunesse à qui l'on fait confiance est une jeunesse qui transforme ", a-t-elle souligné.

Elle a insisté sur la nécessité de créer des espaces sûrs et inclusifs permettant aux jeunes de prendre part aux décisions qui les concernent et de développer leur capacité à proposer des solutions adaptées aux réalités de leurs communautés. La représentante des jeunes et des enfants, Adjabi Abigaël, a également appelé les jeunes à saisir les opportunités qui leur sont offertes. Pour elle, la partici-

à un besoin réel de visibilité pour des artisans souvent talentueux mais peu connus au-delà de leur clientèle habituelle. Il avait insisté sur le potentiel de l'artisanat comme voie d'insertion professionnelle pour la jeunesse.

Cette 4ème édition encore une fois tenue grâce à Tadona Style et Dona Style a forcément relevé le défi de démontrer que l'artisanat africain peut être à la fois moderne, innovant et pleinement valorisé.

SANTÉ DIFFÉRENCE ENTRE THÉ ET TISANE

Le thé et les tisanes possèdent des caractéristiques propres. Les tisanes ne contiennent pas de théine, c'est pourquoi elles sont souvent appréciées le soir

Boire une boisson chaude et parfumée est un rituel universel et intemporel. Et il n'y a rien de mieux qu'une tasse de thé ou de tisane pour apporter une touche de confort et de relaxation dans notre vie quotidienne.

Maurille AFERI

Définition du thé et de la tisane

Le thé est obtenu à partir des feuilles de la plante du théier, la *camellia sinensis*. Ces feuilles sont infusées ou réduites en poudre et mélangées à de l'eau pour donner la boisson que nous connaissons bien. La tisane est simplement une infusion à base de plantes ou mélanges de plantes. Parler de tisane est bien différent que de parler de thé, et beaucoup plus vague également, car on ne sait pas ce qui est infusé. Contrairement au thé qui peut contenir de la caféine/théine, la tisane ne possède pas de théine.

Les différences entre le thé et la tisane

Le thé et les tisanes possèdent des caractéristiques propres. Comme nous l'avons dit, les tisanes ne contiennent pas de théine, c'est pourquoi elles sont souvent appréciées le soir. On trouve de la théine dans la majorité des thés, en quantité variable selon les thés. Il est ainsi préférable de ne pas consommer du thé



tisane se boit généralement chaude avec seulement de l'eau, pas de lait et ne se prête pas vraiment à la cuisine même si les plantes utilisées dans les infusions peuvent faire office de supers ingrédients pour des recettes. Le thé, qu'il soit sous forme de feuilles en vrac, feuilles en sachets ou bien en poudre comme le thé matcha, offre de nombreuses possibilités : on le consomme en boisson chaude ou froide, en version latte avec du lait de vache ou l'option végétale de son choix. Il se décline également dans de nombreuses recettes de cuisine et pâtisserie. Une fois infusées, on peut réutiliser les feuilles de thé pour d'autres usages).

Des bienfaits différents entre le thé et la tisane

Enfin, il y a des différences au niveau des bienfaits du thé et de la tisane. Ce sont deux boissons très bonnes pour la santé. Le thé apporte des antioxydants, acides aminés, vitamines et autres nutriments. Les tisanes sont souvent consommées pour les vertus des plantes médicinales qui les composent : pour renforcer l'immunité, pour le confort digestif, pour le sommeil, contre les jambes lourdes, pour le bien-être féminin... Si vous cherchez la meilleure boisson pour la santé, dirigez-vous vers le thé vert matcha, non seulement parce que c'est le thé le plus riche en nutriments (notamment en catéchines), mais aussi parce qu'il s'agit d'un thé en poudre que l'on ingère en intégralité (on profite ainsi à 100% de ses bienfaits).

Types de thés

Thé noir

Le thé noir est un **thé 100% oxydé** aux nombreux bienfaits pour la santé. On trouve entre autres dans sa composition des antioxydants, théaflavines, théarubigines et polyphénols qui font de lui un allié pour la santé cardiaque, la digestion, la santé bucco-dentaire ou encore contre l'asthme et le rhume. Il existe une large variété de thés noirs dont les saveurs caractéristiques varient selon leurs origines géographiques.

Thé vert

Le thé vert est un thé non oxydé à la saveur rafraîchissante, riche en antioxydants catéchines et aux nombreuses vertus : stimulant, relaxant, bon pour la peau, les cheveux, les os, le cœur, le foie et l'estomac, il booste le métabolisme... Les thés verts japonais sont parmi les plus célèbres et le thé matcha est un incontournable de la cérémonie du thé japonaise. Si on trouve des thés verts riches en caféine, il y a également des thés torréfiés comme le hojicha qui en sont presque dépourvus. Le thé vert se consomme souvent en plusieurs infusions, battu dans un peu d'eau (pour le matcha) ou en latte (plus occidental).

Thé blanc

Le thé blanc est un thé fin et délicat légèrement oxydé. Il se distingue par sa légèreté et son arôme délicatement fleuri. Cette variété de thé unique est également excellente pour la santé : c'est un puissant antioxydant et anti-inflammatoire.

Thé Oolong

Ce thé semi-fermenté peu théiné se distingue par ses saveurs uniques (suite à la page 7)



le soir si vous êtes sensibles à ces effets. Vous pouvez par contre déshydrater naturellement votre thé ou opter pour des thés très pauvres en théine comme le thé vert hojicha. La fabrication du thé suit des règles spécifiques, alors que les tisanes sont seulement obtenues à partir de plantes séchées qui offrent des saveurs variées.

Thé et tisane : une méthode de préparation et de consommation différente

Une autre différence concerne les méthodes de préparation et consommation de ces boissons. La

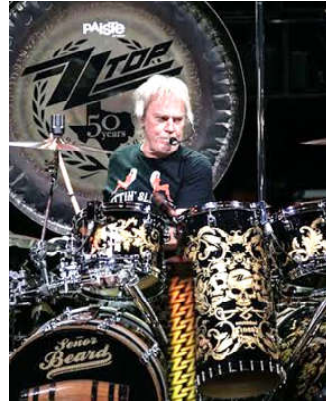
NÉCROLOGIE

Le musicien américain, célèbre batteur du groupe de rock ZZ, Frank Lee Beard, est mort à 77 ans

Frank Lee Beard, né le 11 juin 1949 à Frankston (Texas) et mort le 17 août 2026 à Richmond (Texas), est un musicien américain, principalement célèbre pour avoir été le batteur du groupe de rock texan ZZ Top pendant plus de 50 ans, de 1969 à sa mort en 2026. Il a contribué à définir le son signature de la formation, caractérisé par un groove lourd mêlant boogie rock, blues et éléments électroniques sur des succès mondiaux comme la chanson " La Grange " (1973) ou l'album "Eliminator" (1983). Sa notoriété repose également sur son rôle au sein de la culture populaire, l'ensemble du trio ayant été intronisé au Rock and Roll Hall of Fame en 2004. Paradoxalement, il était mondialement connu pour une particularité visuelle amusante : alors que son nom de famille signifie " barbe " en anglais, il était le seul membre du groupe à être rasé de près. Son allure contrastait constamment avec les barbes imposantes des deux autres musiciens, Billy Gibbons et Dusty Hill, créant une image de marque emblématique pour le groupe.

Frank Lee Beard naît le 11 juin 1949 à Frankston, dans l'État du Texas. Il grandit à Irving, dans la banlieue de Dallas. Du-

rant son adolescence, il commence à pratiquer la batterie et s'intègre rapidement dans la scène musicale locale texane. À la fin des années 1960, il participe à diverses formations éphémères de blues et de rock psychédélique. Il rejoint notamment



le groupe American Blues, au sein duquel il évolue aux côtés du bassiste Dusty Hill. À la même époque, Beard prend part à une tournée américaine sous le nom des Zombies, un groupe factice n'ayant aucun lien officiel avec la formation britannique d'origine.

En mai 1969, Beard s'installe à Hous-

ton et rejoint The Moving Sidewalks, le groupe fondé par le guitariste Billy Gibbons. La formation se réorganise rapidement pour devenir ZZ Top. Beard suggère alors d'engager son ancien partenaire Dusty Hill pour tenir la basse. Le trio finalise sa composition à la fin de l'année 1969 et donne son premier concert officiel en février 1970.

Le premier album du groupe, ZZ Top's First Album (1971), sort sur le label London Records. Sur la pochette de ce disque ainsi que sur Tres Hombres (1973), Beard est crédité sous le pseudonyme de Rube Beard, avant d'adopter définitivement son véritable nom sur Rio Grande Mud (1972) et Fandango! (1975). Au cours des années 1970, le groupe enchaîne les enregistrements et les tournées, imposant un style axé sur le blues rock et le boogie texan. L'album Eliminator (1983) marque un tournant commercial majeur, intégrant des synthétiseurs et des boîtes à rythmes à leur son rock. Malgré ce virage de production, Beard conserve son rôle de batteur studio et scène. Ironiquement, alors que Billy Gibbons et Dusty Hill laissent pousser de très longues barbes qui de-

(suite à la page 6)

NIVEAU DE VIE MOYEN DES TOGOLAIS À DOUBLER D'ICI 2040

La Banque mondiale donne la recette au Gouvernement

Late Pater

Doubler le niveau de vie moyen et réduire la pauvreté à moins de 15% d'ici 2040. Lorsque Faure Gnassingbé dévoilait sa nouvelle idée, le 12 juin 2026, au soir du deuxième jour du deuxième séminaire gouvernemental de l'année, beaucoup d'opinions critiques y ont vite vu l'incantation de plus. Mais on peut s'imaginer que ceux qui étaient dans la salle de réunion, eux, y croient. Peut-être. Entre les deux positions, on peut aussi ressortir que d'autres initiatives ont prévu des taux qui n'ont pas été réalisés à la fin. Un document officiel a même fini par reconnaître que des prévisions sont trop ambitieuses et mal calibrées. Bon, avant les travaux qui ont abouti à l'annonce, une mission du Groupe de la Banque mondiale a séjourné à Lomé en mars 2026 pour, entre autres, échanger sur la préparation du séminaire gouvernemental sur le Plan national de développement, qui a eu lieu en juin 2026. A l'occasion, un atelier technique avec les ministères et entités concernées a permis de discuter des objectifs du séminaire, de son format, des thématiques prioritaires et des participants extérieurs, et de partager et enrichir les diagnostics. C'est à la demande du Président du conseil qu'il a été convenu que l'institution de Bretton Woods appuie la préparation de ce séminaire gouvernemental.

Les enjeux et leviers pour assurer un doublement du niveau de vie moyen des Togolais d'ici 2040 ont fait l'objet de la session 1 de cette retraite gouvernementale sur la stratégie de développement du Togo. Et qu'est-ce que les émissaires de la Banque mondiale ont réellement enseigné et dit à la partie togolaise dans la salle pour que le doublement du niveau de vie moyen et une réduction de la pauvreté sous le seuil des 15% soient assurés d'ici 2040 ? Qu'est-ce que cela nécessiterait au préalable ? Voici les grandes lignes des indications de la Banque mondiale.

« Pour y parvenir, le Togo devrait porter la croissance du **revenu par habitant à environ 4,7% par an en moyenne sur les 15 prochaines années**. Ce rythme serait près de 50% supérieur à la tendance observée sur les 15 dernières années (3%) et placerait le Togo parmi les 10% d'économies les plus dynamiques au monde, dans un contexte international devenu moins favorable à l'émergence économique. Cette trajectoire dépasserait celle de pays comme le Maroc ou les Philippines, se rapprochant de celles d'économies comme le Bangladesh ou le Vietnam, qui ont connu des rythmes de croissance particulièrement élevés et soutenus sur de longues périodes. Dans ce scénario, la **création d'emplois** passerait d'environ 100 000 emplois par an actuellement



Des images du séminaire gouvernemental de juin 2026 à Djamé

à **140 000 d'ici 2031**, égalant pour la première fois le flux de nouveaux arrivants sur le marché du travail. En outre, la **productivité du travail** augmenterait de **plus de 60% d'ici 2040**, créant des opportunités considérables pour des salaires plus élevés et des emplois mieux rémunérés.

La réalisation de ces objectifs repose sur l'approfondissement du capital productif dans les secteurs clés pour la transformation structurelle de l'économie, qui contribueraient conjointement à **plus de 85% de l'accélération de la croissance requise**. Cela supposerait en particulier de porter le **taux d'investissement privé** d'environ 14% du PIB sur la période 2020-2025 à **18% d'ici 2031 et 22% en 2040**, ce qui serait un niveau comparable à celui du Bangladesh ou du Cambodge. Cet approfondissement du capital productif contribuerait à **relever la croissance d'un demi-point en moyenne d'ici 2031**, avec un rôle particulièrement important pour les investissements directs étrangers (IDE).

L'effet d'entraînement de l'investissement privé sur la productivité et l'emploi dépendra très largement de son **ciblage** sur les secteurs clés de la transformation structurelle que sont, au Togo, **l'agriculture et les chaînes de valeur agro-industrielles, l'énergie, le numérique, la logistique et les services financiers**. L'expérience de pays aspirationnels comme le Vietnam ou le Bangladesh illustre notamment l'importance d'un **rehaussement de la productivité agricole** et d'une **réallocation progressive de la main-d'œuvre** vers l'industrie manufacturière et les activités de services à plus forte valeur ajoutée. Au Togo, ce processus pourrait contribuer à accélérer la productivité d'un demi-point supplémentaire d'ici 2031, notamment en combinant des réformes ambitieuses dans le secteur agricole et le renforcement des débouchés pour les secteurs agro-industriels. Cette

recomposition sectorielle est au

cœur du scénario de transformation structurelle et conditionne la capacité du pays à **générer des emplois plus productifs et mieux rémunérés**.

La montée en gamme de la qualité des emplois devra être accompagnée d'un **renforcement du capital humain**, de la **disponibilité** des compétences requises pour les secteurs porteurs et de la **participation** au marché du travail. L'amélioration de la qualité de l'éducation, le développement de filières techniques et professionnelles adaptées aux besoins, et la réduction des barrières à l'emploi et à la participation des femmes et des jeunes pourraient apporter un **gain supplémentaire** d'environ un demi-point de croissance par an. La progression de la participation des femmes pourrait jouer un rôle prépondérant dans le renforcement de l'offre de travail et la valorisation du capital humain.

L'amélioration de l'accès au foncier, au financement et aux technologies dans l'agriculture et l'agro-industrie, le renforcement de la gouvernance et de la participation du secteur privé dans le secteur de l'électricité, l'amélioration de la performance logistique et portuaire, ainsi que le développement du numérique et des services financiers font partie des **réformes prioritaires** au niveau sectoriel. Celles-ci, combinées à des **réformes transversales** visant la promotion et la facilitation des investissements, la formalisation des MPME (micro, petites et moyennes entreprises) et l'adéquation des compétences aux besoins des secteurs porteurs, pourraient accroître la croissance du PIB réel d'environ 0,5 point de pourcentage dans les prochaines années, générer près de 73 000 emplois nouveaux ou mieux rémunérés, réduire la pauvreté de près de 41 000 personnes (principalement en milieu rural) et mobiliser 800 millions de dollars de capitaux privés additionnels. Les gains d'emplois proviendraient principalement du renforcement de l'accès à l'électricité, de la modernisation du secteur agricole, du foncier et des IDE, tandis que les effets sur la pauvreté seraient

particulièrement marqués en zones rurales.

Ces réformes et investissements prioritaires sont un **impératif économique et social** pour répondre aux attentes des populations, et notamment de la jeunesse, **mais ils se heurtent à des contraintes de mise en œuvre et de priorisation des politiques** dans un environnement international incertain et face à une succession de chocs auxquels l'État doit également apporter des réponses immédiates. De nouvelles pressions inflationnistes liées au conflit au Moyen Orient, des marges de manœuvre budgétaires sous pression et des besoins importants de refinancement pour l'État mettent en avant l'importance du **ciblage des interventions publiques**, d'une **mobilisation accrue des ressources** de l'État, d'une **gestion plus sélective des investissements publics**, d'un **recours accru au secteur privé** pour le renforcement de la qualité des infrastructures et d'une **gestion prudente de la dette**. Des **réformes fiscales structurantes** pourraient élever les recettes **au-dessus du seuil des 20% du PIB d'ici 2035**, permettant de stabiliser l'investissement public **autour de 10% du PIB**, de ramener la dette publique à **environ 55% du PIB** et de rééquilibrer le portefeuille de la dette.

* **Principaux défis qui peuvent être transformés en opportunités de développement au Togo**. Employant plus de 40% de la main-d'œuvre, le **secteur agricole** dispose d'un potentiel considérable de gains de productivité, de création d'emplois, de renforcement de la sécurité alimentaire et de résilience climatique. Cependant, la **productivité agricole reste faible** par rapport aux pays de référence, ce qui est en lien direct avec un **manque de sécurisation foncière flagrant**. La modernisation du secteur – grâce à l'enregistrement de masse des parcelles, à l'amélioration de l'accès au financement, à la diffusion de technologies modernes et à l'augmentation de l'utilisation d'intrants – permettrait de **passer d'un modèle extensif, coûteux pour l'environnement, à un modèle intensif** fondé sur l'accroissement de la productivité, à l'image de l'expérience des pays d'Asie. Le développement coordonné des chaînes de valeur agroalimentaires, de l'agriculture contractuelle, de meilleures infrastructures et de la capacité à respecter les normes phytosanitaires ouvre également des perspectives d'exportation et d'attraction d'investissements privés. Le développement de ces chaînes de valeur agro industrielles, combiné à un **renforcement de la connectivité** (routes, énergie, numérique) et des **infrastructures urbaines**, offre le plus fort potentiel de nouveaux pôles de croissance et d'emplois **dans les villes secondaires** ainsi



Des images du séminaire gouvernemental de juin 2026 à Djamé

que d'une **urbanisation plus équilibrée** à travers le territoire.

Le Togo dispose d'atouts structurants qui ouvrent des opportunités de développement fondées sur **les IDE et le commerce régional**. Sa position géographique stratégique comme porte d'entrée de l'hinterland, la présence de l'un des rares ports en eau profonde d'Afrique de l'Ouest et l'émergence de zones industrielles, combinées à un environnement macroéconomique stable, offrent une base solide pour attirer des investisseurs internationaux et faire du pays un hub logistique et industriel. Toutefois, pour transformer ce potentiel en une accélération tangible des IDE, comme observée dans les pays aspirationnels, et renforcer la valeur ajoutée des secteurs d'exportation, il est **nécessaire de lever plusieurs contraintes** : fiabilité de l'approvisionnement en énergie, sécurité foncière, accès au financement, rationalisation des systèmes d'incitation et des efforts de promotion des investissements, et facilitation des échanges commerciaux. Le renforcement de l'intégration des PME locales aux IDE est également essentiel pour maximiser les retombées sur l'emploi et la productivité. L'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de mobilisation de l'investissement privé plus cohérente constituent une opportunité clé pour la transformation économique du pays.

Le **sous-emploi élevé et la prédominance d'emplois informels à faible productivité** signalent un vaste potentiel de création d'emplois plus productifs, notamment pour les jeunes, dont très peu accèdent aujourd'hui à un emploi salarié formel. Le fait que la plupart des travailleurs occupent actuellement des **emplois informels et irréguliers** limite fortement la contribution de leur capital humain à une croissance plus forte et plus inclusive, le travailleur moyen au Togo aujourd'hui n'atteignant qu'**environ 20%** de sa productivité potentielle. Pour surmonter les principaux obstacles à l'accumulation de capital humain au Togo, il est donc **nécessaire d'agir**

simultanément sur le renforcement des opportunités d'emploi et sur l'amélioration de la qualité de l'éducation de base et des filières techniques et professionnelles en les alignant sur les besoins des secteurs productifs.

Les **contraintes budgétaires et institutionnelles actuelles** peuvent être l'occasion d'engager une **modernisation profonde de la gestion publique**. La nécessité de hiérarchiser les priorités et d'améliorer l'efficacité de la dépense publique offre un cadre pour renforcer la programmation pluriannuelle, la sélection rigoureuse des projets à fort impact et la transparence budgétaire. De même, la mobilisation accrue des recettes intérieures peut s'accompagner de réformes visant à élargir l'assiette fiscale, à simplifier les régimes et à améliorer l'administration des impôts, renforçant ainsi la crédibilité macroéconomique du pays. Un programme de développement sélectif, bien séquencé et soutenu dans la durée renforcera la crédibilité des politiques publiques et la confiance des investisseurs privés ».

En vrai, pour celui qui est habitué à lire ce que disent les bailleurs de fonds depuis ces dernières années, il n'y a pas vraiment du nouveau. C'est comment le Togo doit lever ses propres obstacles et y arriver. Doubler le revenu, ça devra donc être le point de chute de plusieurs pas courageux à poser ailleurs ; il ne sera pas fortuit. Le pouvoir joue ainsi une nouvelle crédibilité. «*Nous devons être ambitieux, mais crédibles*», a pronostiqué Faure Gnassingbé, cité par la communication officielle.

Au Togo, les taux de pauvreté sont nettement plus élevés dans les zones rurales (58,8%) que dans les zones urbaines (26,5%). Selon l'Africa Poverty Clock, le taux d'extrême pauvreté au Togo s'élevait à 39,3% en 2025. Selon le récent bilan gouvernemental (couvrant la période 2020-2025), le taux global de pauvreté est estimé à environ 25,8% de la population. Ce ne sont que des chiffres.

PRÉOCCUPATIONS DES ENTREPRISES EN MATIÈRE DE FINANCEMENT

Le CNP-Togo et la BAD échangent sur un accompagnement plus adapté

Late Pater

Le Conseil National du Patronat du Togo (CNP-Togo) rapporte que c'est l'accès au financement qui a encore constitué l'important sujet de préoccupation discuté avec une délégation de la Banque Africaine de Développement (BAD), ce 12 août 2026. Le sujet est un vrai casse-tête vis-à-vis des banques commerciales locales et des institutions de financement internationales. Des possibilités d'accompagnement, il y en a mais il se dit que les entreprises togolaises peinent à satisfaire aux conditionnalités. Le Patronat veut avoir des mécanismes plus adaptés aux besoins des entreprises, notamment pour soutenir les investissements dans les secteurs prioritaires tels que l'agro-industrie, l'énergie et la logistique.

A la réunion, la BAD lui explique qu'elle travaille pour la mise en place de nouveaux mécanismes permettant de mobiliser davantage de ressources à long terme et de mieux les orienter vers le financement des entreprises. Ceci, sous la forme de financement de projets, d'assistance technique, de conseil ou de mise en relation avec des partenaires et investisseurs. Il faut donc aux entités membres du CNP-Togo de faire émerger et remonter des projets concrets et structurants, comme dans le secteur du BTP où la participation des entreprises togolaises aux grands projets de développement est quasi-nulle. Il y a aussi des opportunités dans le domaine du logement mais il va falloir des données cadastrales fiables et modernisées pour sécuriser les investissements et faciliter l'accès au foncier. La BAD insiste sur des projets dont l'impact sur l'économie, notamment en matière d'emplois, d'exportations, de recettes publiques et de transformation économique, pourrait être significatif. « Les échanges ont mis en avant l'importance de renforcer les capacités des entreprises togolaises afin qu'elles puissent mieux se positionner sur les projets structurants et accroître les retombées économiques locales. Cette ambition rejoint celle de favoriser l'émergence de champions nationaux capables de porter des investissements importants, de créer des emplois et de participer davantage à la dynamique économique régionale. La constitution de consortiums et le développement de partenariats avec des investisseurs ont été évoqués comme pistes pour renforcer l'accès des entreprises nationales aux grands projets », informe le Conseil National du Patronat du Togo.

La Banque Africaine de Développement veut bien aider. Et c'est pour accompagner cette dynamique que l'importance d'associer davantage le secteur privé dès la conception des projets a été soulignée. Le Patronat togolais ajoute : « cette approche permettrait de mieux prendre en compte les réalités du marché et les capacités des entreprises locales ». D'où la circulation de l'information entre la BAD, les institutions financières et le secteur privé est à améliorer pour faciliter cet accès aux opportunités d'accompagnement.



La photo de groupe après la rencontre

A noter que, dans une très récente rencontre avec la Direction nationale de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), le 29 juillet 2026, Coami Sedolo Tamegnon, le président du Patronat, a évoqué les mêmes défis liés à l'accès au financement, entre autres. Là-bas, il a également réclamé qu'il faut « construire des réponses adaptées » entre la BCEAO, les banques commerciales et les entreprises. Mais les opérateurs économiques togolais doivent, eux aussi, renforcer leur conformité aux

exigences réglementaires.

L'économie togolaise repose sur un secteur privé à deux vitesses : d'un côté, un petit groupe de grandes entreprises qui concentrent 77% du chiffre d'affaires total ; de l'autre, une multitude de petites entreprises, souvent informelles. Cette hyper-concentration, mise en évidence par un rapport de la Banque mondiale et de l'IFC en 2023, soulève des défis majeurs en termes de croissance, de formalisation et surtout de financement des petites et moyennes entreprises.

ACCIDENT DE CIRCULATION

59 morts en Juillet 2026 sur les routes togolaises

La police nationale du Togo fait le bilan des accidents de circulation au 1er semestre 2026. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les usagers continuent de perdre la vie, un peu trop, sur les routes togolaises. 3 191 accidents de la circulation, 314 morts et 4 695 blessés recensés au cours des six premiers mois de l'année 2026. Même si les chiffres sont en baisse par rapport à la même période de 2025 (3 393 accidents, 344 morts, 5 002 blessés), il n'y a pas de quoi pavoiser.

F. Woussou

D'ailleurs, le mois de Juillet a laissé 59 personnes sans vie sur les routes du pays (589 accidents, 59 morts, 842 blessés).

Les causes liées à un tel bilan macabre, elles, n'ont pas changé : l'excès de vitesse (60 % des cas recensés) reste la principale cause des accidents. On y ajoute les dépassements défectueux (17 %), autres causes (14 %) défaut de maîtrise (9 %).

La voie la plus tueur est la



Comportement à risques

Nationale N°1 (Lomé-Cinkassé), suivie de celle reliant Lomé à Vogan, puis Lomé-Aneho et le Boulevard du Contournement de la ville de Lomé (Cimtogo- Kévé).

Si les deux-roues sont les plus impliquées dans les accidents de circulation (86,4 %) et payent de leur vie (72,9 % des décès recensés), les poids lourds (10,1 %), les véhicules légers comptent (7,2 %) n'en sont pas du reste. « Les piétons représentent 8,5 % des décès pour 1,2 % des usagers recensés, tandis que les tricycles comptent pour 5,1 % des décès avec 0,7 % des engins impliqués », fait savoir la Police.

Et pourtant, les autorités, à la Direction de la sécurité routière, on avance que les autorités ont renforcé les contrôles routiers dès février 2026



Accident de circulation

à la suite de l'émoi suscité par la publication du bilan de l'année 2025 qui a enregistré 6 900 accidents avec 637 décès.

Selon la Police, une opération spéciale a été déployée sur l'ensemble du réseau, avec une attention particulière portée au Grand Contournement de Lomé ainsi qu'aux routes nationales 1, 2 et 5. Le dispositif prévoit notamment des contrôles de vitesse, la surveillance des dépassements dangereux, la vérification du port du casque et de la ceinture ainsi que des patrouilles renforcées. Mais Hélas...

Les autorités en charge de la sécurité routière annoncent, une fois encore, le renforcement des contrôles sur les axes accidentogènes et l'intensification de la sensibilisation. Sur ce dernier point, on peut saluer les efforts de la police qui procède régulièrement à des sensibilisations de masse des conducteurs et des populations sur divers aspects de la sécurité routière.

Que ce soit dans les gares routières, dans les bus, la division de la sécurité routière appelle les conducteurs au respect des règles de la sécurité routière en tout temps. Selon les responsables de la DSR, l'objectif de la mission est de réduire les accidents de la route et de promouvoir une culture de sécurité routière au Togo. « Éviter l'excès de vitesse, tant en agglomération qu'en

FEMMES ET AGROALIMENTAIRE

La qualité, un passeport vers les marchés?

Au Togo, les femmes jouent un rôle majeur dans la production, la transformation et la commercialisation des produits alimentaires. Mais pour que leurs produits passent du marché local aux débouchés régionaux et internationaux, la qualité et la sécurité sanitaire deviennent des exigences incontournables. C'est l'un des enjeux du projet STDF/PG/770, qui place la dimension genre au cœur de la modernisation de l'infrastructure qualité en Afrique de l'Ouest.

Etonam Sossou

Soja, manioc, céréales, fruits, huiles et produits transformés : les femmes togolaises sont présentes à tous les niveaux des chaînes de valeur agroalimentaires. Pour de nombreuses petites entreprises et coopératives féminines, cependant, le passage à une plus grande échelle reste difficile. L'accès aux normes, aux analyses de laboratoire, à la certification et aux marchés structurés demeure encore un défi. Or, dans un environnement commercial de plus en plus exigeant, avoir un bon produit ne suffit plus toujours. Il faut également pouvoir démontrer sa qualité, assurer sa traçabilité et garantir sa sécurité sanitaire.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet STDF/PG/770. Mis en œuvre dans neuf pays d'Afrique de l'Ouest, dont le Togo, il ambitionne de renforcer la conformité aux normes de sécurité sanitaire des aliments à travers le numérique, l'accréditation

et le développement des compétences.

La qualité comme outil d'autonomisation

Pour les entrepreneures du secteur agroalimentaire, les exigences liées à la qualité peuvent constituer à la fois une opportunité et un obstacle. Les analyses de laboratoire, le respect des normes ou l'obtention de



certifications représentent souvent des coûts importants pour les très petites, petites et moyennes entreprises. Ces contraintes peuvent limiter leur accès à des marchés plus rémunérateurs, notamment au niveau régional.

Le projet PG770 entend contribuer à réduire ces difficultés en renforçant les capacités des acteurs et en intégrant une analyse spécifique de la dimension genre. L'objectif est de mieux comprendre les contraintes particulières rencontrées par les femmes et de rendre les services liés à l'évaluation de la conformité plus accessibles. « Lorsqu'une femme entrepreneure peut prouver la qualité et la sécurité de son produit, elle améliore ses chances de gagner la confiance des consommateurs et d'accéder à de nouveaux marchés », estime une responsable de coopérative de transformation agroalimentaire à Lomé.

Des produits togolais en quête de certification

Au Togo, la dynamique en faveur de la qualité des produits locaux prend progressivement de l'ampleur. En 2024, 31 produits agroalimentaires « Made in Togo » étaient engagés dans des programmes de certification, avec une attention particulière portée aux TPME dirigées par les femmes et les jeunes. Cette démarche concerne plusieurs produits transformés destinés à la consommation locale et aux marchés extérieurs. Pour les promotrices, la certification peut représenter un avantage concurrentiel, notamment dans un contexte où les consommateurs accordent une attention croissante à la qualité et à la sécurité des aliments. « Nous produisons de bonnes farines, mais la certification donne une autre valeur au produit. Elle rassure les clients et peut nous ouvrir des portes que nous ne pouvions pas franchir auparavant », explique une formatrice de produits locaux.

La promotion de la qualité concerne également les organisations collectives. En 2025, 17 coopératives féminines productrices de farines ont bénéficié d'un accompagne-

ment dans une dynamique visant à améliorer la qualité de leurs productions. Pour ces groupements, l'enjeu dépasse la simple amélioration du produit. Il s'agit aussi de renforcer les pratiques de transformation, l'hygiène, le conditionnement, la gestion et la commercialisation. Dans les coopératives, l'accès à des services de qualité adaptés pourrait permettre aux femmes de mieux valoriser leur production et de négocier leur place sur des marchés plus structurés.

Le numérique pour rapprocher les services des entrepreneuses

Le projet STDF/PG/770 mise également sur la transformation numérique. Dans un pays où de nombreuses entreprises agroalimentaires sont de petite taille, les outils numériques peuvent contribuer à améliorer l'accès à l'information sur les normes, les procédures de certification et les services disponibles. La digitalisation de certains processus pourrait également réduire les déplacements, les délais et les coûts pour les entrepreneures installées loin des principaux centres urbains.

Pour les promoteurs du projet, l'amélioration de l'infrastructure qualité ne doit donc pas profiter uniquement aux grandes entreprises. Elle doit aussi permettre aux petites structures, notamment celles dirigées par des femmes, de participer pleinement au développement des marchés.

L'enjeu est important pour le Togo, où la transformation agroalimentaire constitue une source de revenus pour de nombreuses femmes. Améliorer la qualité des produits peut contribuer à renforcer la compétitivité des entreprises, mais aussi la confiance des consommateurs. La sécurité sanitaire des aliments représente également une question de santé publique. Des produits mieux contrôlés, correctement transformés et conditionnés réduisent les risques liés à la consommation. Pour les femmes du secteur agroalimentaire, la qualité apparaît ainsi comme bien plus qu'une simple exigence technique. Elle peut devenir un véritable levier d'autonomisation économique.

À travers le projet STDF/PG/770 et les différentes initiatives en faveur de la certification des produits locaux, les actrices togolaises de l'agroalimentaire espèrent désormais franchir une nouvelle étape : transformer leur savoir-faire en produits capables de répondre aux exigences des marchés nationaux et régionaux.

FOOTBALL/ SÉCURITÉ DES STADES/

Lomé accueille un atelier stratégique de la CAF du 25 au 27 août 2026

Du 25 au 27 août 2026, Lomé accueille un atelier de haut niveau de la Confédération africaine de football (CAF) consacré à la sûreté et à la sécurité dans les stades. Réunissant pendant trois jours, à l'hôtel Mirambeau et au stade de Kégué, instructeurs de la CAF, responsables sécuritaires, dirigeants de clubs et acteurs du football togolais, cet événement s'inscrit dans le cadre de l'Initiative de la CAF pour des Stades Sécurisés."

Hervé A.

L'objectif est clair : renforcer les compétences en matière de prévention des risques, de gestion des foules, de contrôle des accès et de dispositifs d'urgence. Ce rendez-vous illustre à la fois la place grandissante accordée à la sécurité dans le football africain et le rôle de plus en plus central joué par Lomé sur l'agenda continental.

Un stade plein, une promesse sous conditions

Un stade comble incarne la plus belle promesse du football : ferveur populaire, communion collective et spectacle qui dépasse les clivages. Mais cette magie ne peut s'accomplir que si chaque spectateur, joueur, officiel ou personnalité peut entrer, assister au match et repartir en toute sécurité.

C'est précisément cet enjeu que l'atelier de Lomé entend traiter. Longtemps réduite à une question d'ordre public confiée principalement aux forces de police, la sûreté dans les stades fait aujourd'hui l'objet d'une approche globale et professionnelle de la part de la CAF.

Depuis la création, en février 2019, d'un département dédié à la sûreté et à la sécurité, l'instance dirigeante du football africain déploie une stratégie ambitieuse : diffusion d'une véritable culture de sécurité,



élaboration de règlements spécifiques applicables à ses compétitions et renforcement des capacités des associations membres.

Anticiper plutôt que réagir

Les risques sont multiples et ne se limitent pas aux violences entre supporters. Ils peuvent naître d'un mouvement de foule mal maîtrisé, d'un contrôle d'accès défaillant, d'une évacuation improvisée, de la présence d'objets interdits ou d'engins pyrotechniques, d'une capacité dépassée ou encore d'un défaut de coordination

entre les différents services. Autant de situations qui démontrent que la sécurité se prépare bien avant le coup d'envoi.

Le programme de l'atelier a été conçu dans cette logique d'anticipation. La première journée portera sur les défis de la sûreté dans le football africain, le règlement de la CAF, les responsabilités respectives des officiers de sûreté et de sécurité, la protection des joueurs, officiels et VVIP, ainsi que sur le rôle essentiel des stadiaires et les procédures

d'accréditation et de contrôle des accès.

Le deuxième jour sera consacré aux aspects plus opérationnels : billetterie, capacité des stades, gestion des foules, plans d'intervention et d'urgence, ainsi que la gestion des objets interdits et engins pyrotechniques.

Cette formation s'inscrit dans la continuité d'ateliers précédents, notamment celui organisé à Johannesburg en mars 2026, qui avait réuni responsables de clubs, forces de police et fédération sud-africaine autour des mêmes thématiques.

Vers une nouvelle culture de sécurité

À l'heure où le continent accélère la professionnalisation de tout son écosystème footballistique, un stade sécurisé n'est plus un luxe ni un simple impératif administratif. Il constitue une condition essentielle à la confiance du public, à la qualité du spectacle et, plus largement, au développement durable du football africain.

En accueillant cet atelier quelques mois seulement après une autre réunion continentale de premier plan, Lomé confirme son statut de ville étape majeure de la CAF et contribue activement à l'émergence d'une culture de sécurité moderne et professionnelle dans les enceintes sportives du continent.

BRÈVES

La FSF veut mettre en place un encadrement technique de "haut niveau"

La Fédération sénégalaise de football (FSF) assure que la nomination du technicien franco-sénégalais, Patrick Vieira, comme nouveau sélectionneur des Lions est une "nouvelle étape" dans la volonté de mettre en place un "encadrement technique de haut niveau".

«Ce choix stratégique marque une nouvelle étape dans la volonté de la FSF de mettre en place un encadrement technique de haut niveau, en parfaite adéquation avec les ambitions sportives de notre pays», indique un communiqué de la FSF.

Le Comité d'urgence de la fédération s'est réuni en session extraordinaire et a entériné, "à l'unanimité", la nomination de Patrick Vieira au poste de sélectionneur de l'équipe nationale A du Sénégal. La FSF souligne que les échanges relatifs aux modalités administratives et contractuelles de la prise de fonction du nouveau sélectionneur des Lions se poursuivent entre les parties.

"La date de la présentation officielle du nouveau sélectionneur national, ainsi que les prochaines étapes de son installation, feront l'objet d'une communication ultérieure", ajoute la FSF. Patrick Vieira succède ainsi à Pape Thiaw dont le contrat a été résilié par la Fédération sénégalaise de football en mi-juillet dernier.

??A 50 ans, Vieira, né à Dakar, hérite d'une sélection sénégalaise en phase de reconstruction, après la campagne compliquée au Mondial aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada. L'équipe du Sénégal a été éliminée en 16es de finale par la Belgique (2-3).

Manchester City se lance sur la piste Manu Koné

Manchester City ciblerait le milieu de terrain Manu Koné pour densifier leur entrejeu lors du mercato estival. Le vice-champion d'Angleterre chercherait notamment à compenser les départs de Tijjani Reijnders et de Rodri selon plusieurs médias britanniques.

L'heure du renouveau a sonné pour Manchester City. Le club anglais, qui a abandonné son titre de champion à Arsenal la saison dernière, est en pleine reconstruction, d'autant plus avec le départ de Pep Guardiola. Et si son successeur Enzo Maresca a raté ses débuts officiels en s'inclinant lourdement lors du Community Shield face aux Gunners (3-0), les Skyblues continuent de travailler pour se renforcer lors de ce mercato.

Après avoir perdu Rodri, parti au Barça, s'être séparé de Tijjani Reijnders, qui a signé en Arabie saoudite, et alors que Nico Gonzalez discuterait pour un éventuel transfert à Newcastle, la priorité est de se renforcer dans l'entrejeu. Et selon le Daily Mail et la presse britannique ce jeudi, la direction du club aurait coché le nom de Manu Koné pour apporter du volume au milieu de terrain.

Le Français, auteur d'une belle Coupe du monde avec les Bleus, est sous contrat jusqu'en 2029 avec la Roma. Le club italien ne serait pas prêt à entamer des discussions avant qu'une somme de 60 millions d'euros ne soit posée sur la table pour son joueur de 25 ans.

Mourinho s'enflamme pour Mbappé: "Son niveau est stratosphérique"

De retour au Real, José Mourinho a fait connaissance avec Kylian Mbappé et il est dithyrambique sur le niveau de son nouveau poulain.

José Mourinho était de passage dans le célèbre talk-show madrilène El Chiringuito et il en a profité pour combler de louanges Kylian Mbappé. "Il est incroyable", souffle-t-il. "Il est incroyable. Il me fait rire à l'entraînement parce qu'il est tellement fort. Son niveau est stratosphérique."

Mais le Special One n'a pas seulement été charmé par les qualités sportives du Français, il a aussi été charmé par sa détermination. "Après la Coupe du monde, il devait arriver le 14 août, mais il est venu plus tôt parce qu'il voulait absolument être prêt pour participer au match amical du 16 contre Schalke. J'aime cette attitude. "Il travaille dur et il met la dose d'engagement et d'envie que je veux voir", insiste le Portugais.

Il faudra désormais confirmer sur le terrain, car le Real doit absolument redresser la barre après avoir vécu une saison blanche. Depuis son arrivée à Madrid, Kylian Mbappé n'a d'ailleurs remporté qu'un seul trophée (la Supercoupe d'Europe) et il veut profiter du passage du Special One pour enrichir son palmarès.

ESPORTS NATIONS CUP /

La première édition prévue à Riyad, reportée à novembre 2027

La première édition de l'Esports Nations Cup (ENC), initialement prévue en novembre 2026 à Riyad, en Arabie saoudite, a été reportée à novembre 2027, a annoncé l'Esports Foundation (EF) dans un communiqué transmis à l'APS par la Fédération sénégalaise des sports électroniques et Disciplines associées (FESSEDA).

Selon l'EF, cette décision fait suite à "une évaluation de la situation régionale et à des consultations avec les principales parties prenantes du projet".

L'organisation estime que ce report permettra "d'offrir aux équipes nationales, aux éditeurs, aux partenaires et aux supporters les conditions de stabilité nécessaires à la tenue d'une compétition internationale de cette envergure".

L'ENC, présentée comme une compétition biennale consacrée aux sélections nationales, avait déjà enregistré plusieurs avancées dans sa préparation. Plus de 100 pays et territoires ont notamment obtenu le statut de partenaires officiels.

La compétition vise à réunir "les meilleurs joueurs internationaux sous les couleurs de leurs pays et territoires, dans

plusieurs disciplines de l'esport".

À travers l'ENC, l'Esports Foundation ambitionne également de contribuer au développement des écosystèmes nationaux, de créer de nouvelles opportunités pour les joueurs et de renforcer l'intérêt du public pour les compétitions internationales disputées entre sélections, selon la même source.

L'EF assure que les engagements existants du ENC Development Fund envers les National Team Partners (NTP) "seront maintenus".

L'organisation indique, dans le texte, qu'elle travaillera avec ses partenaires pour préciser les conséquences du nouveau calendrier, en ce qui concerne les qualifications, le calendrier compétitif et les différentes étapes préparatoires à l'édition inaugurale de 2027.

"La décision de reporter l'Esports Nations Cup n'a pas été prise à la légère", a déclaré le CEO de l'Esports Foundation, Ralf Reichert, cité dans le communiqué.

Il a réaffirmé l'engagement de l'organisation "à investir dans les partenariats nationaux et à poursuivre la structuration des écosystèmes esportifs".

Ce report d'un an devrait également permettre aux fédérations, associations et partenaires nationaux de "disposer d'un délai supplémentaire pour identifier et accompagner les talents, renforcer leurs dispositifs de sélection et préparer leurs équipes", explique le texte.

Pour les acteurs africains engagés dans le projet, ce délai supplémentaire pourrait "contribuer à consolider les écosystèmes nationaux et à mieux prépa-

rer les représentants du continent aux exigences d'une compétition internationale de cette dimension".

L'Esports Foundation devrait communiquer dans les prochaines semaines davantage de précisions sur le nouveau calendrier, les parcours de qualification et les modalités opérationnelles de l'ENC.

Le Sénégal devait être représenté par Mohamed Alioune Diop, plus connu sous le pseudonyme de KING CJO, lors de la compétition dans la discipline EA SPORTS FC™ 26.

Le capitaine des eLions du Sénégal avait obtenu cette qualification en raison de son "excellent classement au FC Pro World Rankings, qui le place parmi les meilleurs joueurs mondiaux de la discipline".

JOJ DAKAR 2026 /

Un Plan d'Action Genre pour bâtir un héritage sportif égalitaire et inclusif

Présenté jeudi à Dakar, le Plan d'Action Genre (PAG) des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) 2026 vise à instaurer durablement l'égalité, l'inclusion et la prévention des violences au cœur des infrastructures sportives. Un projet ambitieux qui se veut bien plus qu'une simple feuille de route.

Articulé autour de six axes thématiques et d'une cinquantaine de mesures prioritaires, le PAG couvre toutes les étapes des JOJ : des travaux de construction à l'organisation, jusqu'à l'héritage post-compétition. Aïcha Ily Wally Ba, experte sociale et point focal Genre à l'AGEROUTE, résume l'esprit de l'initiative : "Plus qu'un diagnostic, c'est un plan d'actions avec des mesures concrètes, un budget et une démarche d'appropriation par les acteurs."

Des mesures concrètes pour toutes et tous

Fruit d'un travail participatif avec les collectivités, l'État et les acteurs sportifs, le plan garantit un accès équitable aux femmes, aux personnes en situation de handicap, ainsi qu'aux populations des zones sous-équipées. Sur le terrain, cela se traduira par des innovations majeures : aménagement d'espa-



ces de change pour bébés accessibles aux deux sexes, création d'espaces sécurisés pour les victimes de violences, et désignation de référents genre sur les sites.

Le PAG fixe également des objectifs de gouvernance forts, exigeant au moins

50 % de femmes dans les comités de gestion des infrastructures. L'accessibilité (physique, sensorielle et cognitive) pour les personnes en situation de handicap est aussi au cœur du projet, tout comme la sécurité routière autour des écoles proches des sites sportifs.

		Directeur de la Publication Hugue Eric JOHNSON
Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses		Directeur de la Rédaction Jean AFOLABI
Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC Siège: Wuiti - Nkafu Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28 e-mail: patrie006@yahoo.fr Casier N° 60 / M.P.		Rédaction Sylvestre D. Hervé AGBODAN Maurille AFERI Pater LATE Kossiwa TCHAMDJA Koffi SOUZA Alan LAWSON Abel DJOBO
Impression Groupe de presse L'Union Tirage: 2500 exemplaires		Service photographie Roland OGOUNDE Dessin-Caricature LAWSON Laté Graphisme Guillaume BOGLA

CAMPAGNE COTONNIÈRE 2026-2027

Le Togo a dépassé sa prévision d'emblavures, à fin juillet

Late Pater

D'après le dernier bulletin d'information du Programme Régional de Production Intégrée du Coton en Afrique (PR-PICA), la Côte d'Ivoire, le Tchad et le **Togo** ont dépassé leurs prévisions d'emblavures de la campagne de production 2026-2027. Pour 105 000 hectares prévus, le **Togo** a déjà emblavé 115 980 hectares à la date du 31 juillet 2026. Le Tchad est à 214 008 hectares d'emblavures pour une prévision de 212 908 hectares ; la Côte d'Ivoire à 351 616 hectares d'emblavures pour 351 000 hectares prévus. Les superficies emblavées par rapport aux prévisions de la campagne varient d'un pays à un autre, avec des taux de réalisation allant de 77,6% au Mali (488 631 hectares emblavés sur 630 000 hectares prévus) à 110,5% au **Togo**. Entre ces deux limites, on a 86,6% au Bénin (519 596 hectares emblavés sur 600 000 hectares), 96,1% au Cameroun (201 507 hectares emblavés sur 209 676 hectares), 99,6% au Sénégal (29 888 hectares emblavés sur 30 000 hectares) et 86,9% au Burkina Faso (462 839 hectares emblavés sur 532 046 hectares). Le PR-PICA fait noter que le Burkina Faso a revu à la hausse les prévisions d'emblavures de la campagne. Par rapport à la campagne précédente 2025-2026, la campagne actuelle, au 31 juillet, fait voir une hausse des superficies dans l'ensemble des pays, excepté le Mali (- 22%, soit une baisse de 137 650 hectares) : **Togo** + 59,1% ; Tchad +42,6% ; Sénégal +38,2% ; Côte d'Ivoire +21,2% ; Cameroun +1,2% ; Burkina Faso +9,6% ; Bénin +0,7%. « Ces superficies au 31 juillet 2026 ne sont pas définitives et pourraient



connaître des réajustements», avertit le PR-PICA.

Le Programme rapporte aussi que plusieurs difficultés ont été à l'origine de la non-atteinte des prévisions d'emblavures dans les autres pays. Par exemple, au Bénin, des poches de sécheresse ont perturbé les semis, induisant quelques retards de semis dans toutes les zones de production ; au Burkina Faso, une mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies a été notée, avec une succession de deux longues poches de sécheresse de 10 à 17 jours de durée dans la partie Centre ; au Mali, en plus du déficit pluviométrique et du retard dans la réception des engrais, il est noté une mauvaise qualité de la semence dans les régions de Fana et Bougouni. Justement, les quantités d'eau enregistrées en juillet 2026 ont été moyennes dans l'ensemble des pays du PR-PICA, avec des poches de sécheresse observées dans plusieurs pays. Les hauteurs ont varié de 108 mm au Bénin à 273 mm au Cameroun ; le **Togo** était à 186 mm. La répartition des pluies a été moyenne à bonne, allant de 8 jours au Tchad à 13 jours au Bénin ; 9 jours au **Togo**. En comparant avec la pluviométrie du mois de juillet de la campagne 2025/2026, il est noté une baisse des quantités d'eau en juillet 2026 au Bénin (-63 mm), au Burkina

Faso (-4 mm), en Côte d'Ivoire (-6 mm), au Mali (-96 mm), au Sénégal (-6 mm) et au Tchad (-50 mm). Par contre, le Cameroun (+16 mm) et le **Togo** (+99 mm) ont enregistré une hausse.

Le pourcentage de semis en juillet (semis tardifs) va de faible à moyen en fonction des pays. Il est calculé par rapport au total des emblavures. Pour ces semis tardifs, le **Togo** était à 55%, le taux le plus élevé dans la zone. Le Bénin 14%, le Burkina Faso 40%, le Cameroun 6%, la Côte d'Ivoire 12%, le Mali 23%, le Sénégal 49% et le Tchad 14%.

La pression parasitaire est, dans l'ensemble, faible pour les carpophages, avec cependant des infestations moyennes localisées de *H. armigera* et de *Earias* dans certains pays. Quant aux piqueurs suceurs, il est noté également de faibles infestations, excepté au Tchad, de la nouvelle espèce de jassides, *Amrasca biguttula*. Au **Togo**, au 31 juillet, l'infestation a été faible pour tous les ravageurs recensés : *H. armigera*, *Earias* spp., *D. watersi*, *Bemisia tabaci*, *Amrasca biguttula*, autres jassides, *Dysdercus* spp., *A. gossypii*, *P. latus*, *H. derogata*, *A. flava* et *S. littoralis*. Pour une gestion efficace de ces ravageurs, notamment les jassides, le PR-PICA recommande une surveillance accrue dans les

parcelles cotonnières, un respect strict du calendrier de traitement phytosanitaire établi, une bonne transition entre les fenêtres de traitement phytosanitaire, l'utilisation de produits insecticides recommandés et adaptés (en prenant en compte notamment les modes d'action des insecticides).

En rappel, au Togo, la campagne 2024-2025 s'est soldée par une production de 60 408 tonnes de coton-

graine, fortement affectée par une mauvaise répartition des pluies. 2025-2026 a affiché une nette amélioration avec une production estimée à près de 79 000 tonnes, grâce aux efforts d'adaptation des producteurs (anticipation des semis et adoption de pratiques agricoles plus résilientes). L'ambition est de 105 000 tonnes pour la campagne 2026-2027, avec un rendement moyen d'une tonne à l'hectare. Récemment, la Fédération na-

tionale (FNGPC COOP-CA) a redit les principales difficultés de la filière : irrégularité des précipitations, récurrence des sécheresses, dégradation des sols, pression des ravageurs, exigences croissantes des marchés internationaux en matière de qualité et de traçabilité. Des producteurs y ont ajouté, en plaidant pour un meilleur accès aux intrants agricoles et aux équipements, notamment les tracteurs.

VALEURS ET APPROCHES EN CULTURE DE SURETE ET DE SECURITE NUCLEAIRES

Des pays africains échangent des pratiques adaptées aux réalités du terrain

Débuté le 17 Août 2026, l'atelier régional sur les valeurs et les approches en culture de sûreté et de sécurité nucléaires s'achève ce 21 août 2026 à Lomé.

F. Woussou

Organisé avec l'appui de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), la rencontre a pour objectif de permettre aux participants venus du Burkina Faso, du Burundi, des Comores, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo et du Togo, de mieux comprendre les valeurs et les comportements qui permettent de construire une véritable culture de sûreté et de sécurité nucléaires. " Au-delà des textes et des procédures, les échanges mettent l'accent sur la responsabilité de chaque acteur, la communication, le leadership, la transparence et la capacité à tirer les leçons des expériences vécues ", indiquent les organisateurs.

Les travaux s'appuient sur une approche interactive combinant présentations techniques, discussions, études de cas, exercices pratiques et partage d'expériences. L'ambition est de donner aux participants des outils directement applicables dans leurs organisations et de favoriser, entre les pays, l'échange de pratiques adaptées aux réalités du terrain.

Pour le Togo qui est élu au Conseil des gouverneurs de l'AIEA pour la période 2025-2027, il entend ainsi renforcer son engagement en faveur d'une gouvernance nucléaire responsable. Pour les autorités, cette responsabilité passe également par le développement des applications pacifiques du nucléaire au service du développement, l'organisation de cette rencontre s'inscrit dans une dynamique nationale engagée depuis plu-



sieurs années pour renforcer le cadre de sûreté et de sécurité nucléaires. Le pays s'est notamment doté de la loi n°2020-006 du 10 juin 2020 relative à l'utilisation sûre, sécurisée et pacifique du nucléaire et de l'Autorité Nationale de Sûreté et de Sécurité Nucléaires (ANSSN), opérationnalisée en 2021.

Le pays a également renforcé sa coopération internationale en adhérant aux principales conventions relatives à la sûreté nucléaire, à la gestion du combustible usé et des déchets radioactifs, à la notification rapide des accidents et à l'assistance en cas d'urgence radiologique. Son élection au Conseil des gouverneurs de l'AIEA pour la période 2025-2027 vient conforter cette dynamique et témoigne de l'engagement du pays dans les mécanismes internationaux de gouvernance nucléaire.

Le Ministre Délégué chargé de l'Énergie et des Ressources Minières a relevé que la sûreté et la sécurité ne reposent pas uniquement sur les textes et les équipements, mais également sur les comportements, les responsabilités et les valeurs cultivées au quotidien. Quant à Tchaou Mazamaesso, Secrétaire permanent de l'ANSSN, il a mis l'accent sur la nécessité de faire de la culture de sûreté et de sécurité une pratique dura-

ble au sein des institutions et des organisations. " La culture de sûreté doit être vécue au quotidien et portée par l'ensemble des acteurs, afin que chaque décision et chaque action intègrent pleinement les exigences de sûreté et de sécurité ", a-t-il déclaré.

En effet, derrière les lois, les institutions et les normes, la sûreté et la sécurité nucléaires reposent avant tout sur les femmes et les hommes qui les mettent en œuvre au quotidien. Développer cette culture, c'est créer un environnement où chacun comprend son rôle, où les anomalies peuvent être signalées, où les erreurs deviennent des occasions d'apprentissage et où les décisions sont prises avec le souci constant de protéger les personnes, les communautés et l'environnement.

A l'AIEA, on souligne que cet enjeu prend une importance particulière alors que les pays africains développent progressivement l'utilisation des technologies nucléaires et radiologiques dans des secteurs tels que la santé, l'agriculture, l'industrie et la recherche. Le renforcement des compétences et des institutions apparaît dès lors comme un levier essentiel pour garantir que ces technologies puissent contribuer pleinement au développement, dans des conditions sûres, sécurisées et pacifiques.

CYBERSÉCURITÉ

Le CERT.tg alerte sur une compromission de comptes WhatsApp, Facebook (Meta)

Le sujet est sur toutes les lèvres. Les comptes WhatsApp subissent des attaques malveillantes. Certains utilisateurs ont déjà perdu leur compte. D'ailleurs, le centre national de réponse aux incidents de cybersécurité au Togo (CERT.tg) annonce avoir observé une recrudescence des incidents de compromission affectant des comptes utilisateurs de WhatsApp (standard et Business), Facebook (Meta) et d'autres plateformes en ligne.

Selon CERT.tg, ces incidents se manifestent notamment par des déconnexions inhabituelles des utilisateurs de leurs comptes, sans aucune action de leur part, suivies de tentatives de reconnexion infructueuses. « Dans plusieurs cas recensés, les victimes n'avaient pas activé la vérification en deux étapes (2FA), facilitant ainsi la prise de contrôle de leurs comptes par des acteurs malveillants », renseigne CERT.tg.

La structure qui protège le cyberspace du Togo explique qu'après avoir compromis le compte, les acteurs l'utilisent pour mener des activités malveillantes et parfois changent le numéro, l'adresse mail associée et activent la vérification en deux étapes, empêchant ainsi la victime de reprendre le contrôle de son compte. « Lorsque l'utilisateur victime tente de se reconnecter ou de récupérer son compte, un message peut souvent s'afficher indiquant que son numéro de téléphone est déjà utilisé, compromis ou banni à la suite d'activités malveillantes, alors qu'aucune migration ni action de cette nature

n'a été effectuée par l'utilisateur », relève CERT.tg.

Ces incidents entraînent des conséquences suivantes : prise de contrôle du compte WhatsApp, Facebook (Meta) et autre compte en ligne ; Usurpation d'identité de l'entreprise ou du propriétaire du compte ; Envoi de messages frauduleux aux contacts ou clients ; Propagation de campagnes de phishing ou d'escroquerie ; Atteinte à la réputation de l'organisation.

Le CERT recommande alors aux utilisateurs et aux organisations utilisant WhatsApp, Facebook (Meta) et autre compte en ligne d'activer la vérification en deux étapes (2FA) dans les paramètres de l'application, signaler immédiatement tout accès suspect au support officiel de Meta via l'assistance de WhatsApp, vérifier les appareils connectés et les sessions actives, ajouter une adresse email de récupération à leurs comptes.

« Si votre adresse mail est déjà joint à votre compte WhatsApp, il est recommandé d'activer la double authentification sur cette adresse via les applications « Google



Authenticator ou Microsoft Authenticator et si vous recevez des codes de vérifications inattendues ou non-initiés de votre part veuillez immédiatement signaler puis bloquer le numéro ou l'adresse mail associé », conseille le CERT.tg.

Pour le CERT.tg, ces incidents sont révélateurs d'une campagne active de tentative de prise de contrôle de comptes. Les compromissions observées résultent souvent de campagnes d'ingénierie sociale et de phishing préalables, visant à obtenir frauduleusement les informations privées ou d'authentification des victimes. Il rappelle alors qu'il ne faut jamais communiquer ou divulguer vos codes secrets ou informations personnelles aux tiers par appel, sms ou par tout autre moyen, quelle que soit la personne qui le demande. A bon entendeur, salut !

NÉCROLOGIE

Le musicien américain, célèbre batteur du groupe de rock ZZ, Frank Lee Beard, est mort à 77 ans

(suite de la page 2)

viennent la signature visuelle du groupe, Frank Beard - dont le nom de famille signifie barbe en anglais - reste le seul membre rasé de près, ne portant généralement qu'une moustache.

Sur le plan personnel, Beard fait face à d'importants problèmes de toxicomanie et d'alcoolisme dès les années 1970. Après le succès de l'album Tejas (1976), le groupe prend une pause de deux ans, durant laquelle Beard entre en cure de désintoxication pour traiter sa dépendance à l'héroïne. Il épouse Catherine Alexander en avril 1978, dont il sépare en juillet 1981. Le 11 novembre 1982, il se marie avec Debbie Meredith. Le couple s'installe au ranch Top 40 à Richmond, au

Texas, et a trois enfants.

Au cours des décennies 1990 et 2000, Beard continue de composer et de tourner régulièrement avec ZZ Top, publiant des albums comme Recycler (1990), Antenna (1994), Rhythmeen (1996) et La Futura (2012). Le 15 mars 2004, il est introduit au Rock and Roll Hall of Fame en tant que membre de ZZ Top, lors d'une cérémonie présentée par Keith Richards.

En mars 2000, Beard annonce avoir contracté l'hépatite C, une infection diagnostiquée lors d'un examen médical de routine, ce qui contraint le groupe à annuler une partie de sa tournée européenne. Après le décès du bassiste Dusty Hill le 27 juillet 2021, la formation décide de poursuivre ses activités avec le bassiste

Elwood Francis, conformément aux volontés de Hill.

En 2025, Beard s'éloigne temporairement de la tournée Elevation en raison de problèmes de santé touchant son pied et son cheville. Début août 2026, des raisons médicales non spécifiées l'amènent à quitter la tournée The Big One! Tour, provoquant l'annulation de plusieurs dates, dont un concert au Hollywood Bowl. Il est alors admis en soins palliatifs dans sa résidence de Richmond.

Frank Beard est mort le lundi 17 août 2026, à l'âge de 77 ans, à Richmond (USA, au Texas). Il décède entouré de sa famille. La cause exacte de son décès n'est pas rendue publique par ses proches ou ses représentants.

SANTÉ/ DIFFÉRENCE ENTRE THÉ ET TISANE

Le thé et les tisanes possèdent des caractéristiques propres. Les tisanes ne contiennent pas de théine, c'est pourquoi elles sont souvent appréciées le soir

(suite de la page 2)

rappelant les fruits à coques ou les bois. C'est un thé riche en vitamines antioxydant et anti-bactérien.

Thé Pu-erh

Les thés Pu-erh sont des thés fermentés (parfois jusqu'à 20 ans de fermentation) qui développent des arômes uniques pouvant rappeler le cuir, le sous bois ou la cave profonde. Ils aident à lutter contre le cholestérol, contre le stress, améliorent le sommeil et boostent le métabolisme.

Types de tisanes**Le thé rouge : rooibos**

Bien qu'il soit appelé « thé rouge », le rooibos fait bien partie de la catégorie tisane (il ne possède ni caféine ni tanins). Il s'agit de la boisson nationale de l'Afrique du Sud, obtenue à partir de l'arbuste rooibos. On distingue le rooibos rouge (oxydé) du rooibos vert (non oxydé). Cette boisson réconfortante se caractérise par un goût doux et moelleux. Riche en antioxydants flavonoïdes (aspalathine, nothofagine, quercétine, lutéoline), il est excellent pour la digestion, contre les allergies et pour favoriser la qualité du sommeil.

Infusion digestion**- Infusion de menthe poivrée :**

La tisane de menthe poivrée est recommandée pour ses vertus digestives et son effet apaisant. Pour la préparer, on fait simplement infuser une cuillère à soupe de feuilles de menthes poivrées séchées dans de l'eau bouillante pendant environ 5 minutes.

- Infusion de racine de réglisse :

L'infusion de racine de réglisse est efficace en cas d'ulcères digestifs gastriques, de ballonnements, de lenteurs digestives ou de constipation. La racine de réglisse se trouve sous forme de poudre, de suc ou en bâtons. Vous pouvez l'associer à de la menthe poivrée ou de la camomille.

Infusion pour bien dormir

Plusieurs plantes ont des effets bénéfiques sur le sommeil. Vous pouvez



réaliser une infusion à l'aide d'une plante ou d'un mélange de plantes pour combiner leurs bienfaits. Parmi les plus connues, on retrouve la **mélisse** (contre l'anxiété, la dépression et les symptômes liés à l'insomnie), la **lavande** (calmante), la **verveine** (contre l'anxiété et les convulsions), l'**écorce de magnolia** (favorise un bon sommeil grâce au honokiol, un composé qui facilite l'endormissement en se liant aux récepteurs GABA du cerveau).

Quelques infusions calmantes/apaisantes**- Infusion de camomille :**

Il existe deux types de camomille : la camomille romaine (la plus courante) et la camomille matricaire (moins amère). En faisant infuser les feuilles de camomille séchées, on obtient une tisane apaisante aux effets sédatifs, et ainsi idéale pour favoriser le calme, la détente et le sommeil. Elle est également très efficace en cas de douleurs de règles (réduit les crampes menstruelles) ou de troubles de la peau comme les rougeurs ou démangeaisons.

- Infusion de fleurs d'hibiscus :

L'infusion de fleurs d'hibiscus est populaire pour son goût acidulé et son arôme floral mais aussi pour ses bienfaits santé, notamment ses propriétés apaisantes et ses effets positifs sur la digestion et la réduction de la pression artérielle.

Infusion épicée

Les épices comme le gingembre, le

curcuma, la cannelle, le clou de girofle, sont de puissants antioxydants et anti-inflammatoires. Elles sont utilisées dans la médecine ayurvédique pour leurs vertus. Intégrez-les dans votre infusion pour booster votre immunité, notamment en cas de rhumes, fatigue ou refroidissement ou pour le confort digestif.

Infusion détox

Choisissez des plantes aux vertus drainantes et purifiantes afin d'atténuer la rétention d'eau, booster votre métabolisme, d'aider l'élimination des toxines et déchets de l'organisme et améliorer l'aspect de votre peau. Parmi ces plantes, on peut citer le pissenlit, le boulot, l'ortie, le frêne ou encore la reine des prés.

Quand boire du thé ? Quel thé boire le matin ?**Thé, infusion, tisane ?**

Les buveurs de thé se demandent souvent quand boire du thé. Le thé contient de la caféine, ce qui peut augmenter votre énergie. Il soutient également le système digestif.

Pour la plupart des gens, leur énergie a tendance à être plus faible après les repas et le matin. Sur cette base, il est logique de boire du thé juste après un repas pendant la journée. La plupart des buveurs de thé recommandent de le faire environ quinze à vingt minutes après un repas. Il y a aussi de nombreux avantages à prendre une tasse de thé le matin.

Cependant, comme les thés contiennent de la caféine, boire du thé n'est généralement pas recommandé après le dîner. Mais si vous avez envie d'une tasse de thé chaud après votre repas du soir, essayez de passer à un mélange d'herbes.

Les tisanes, comme la camomille, peuvent aider à se détendre et favoriser une meilleure nuit de sommeil. Si vous n'êtes pas fan des tisanes et que vous avez vraiment envie de thé noir nature, un thé Oolong, thé vert, thé blanc ou Pu-



erh, vous pouvez préparer le thé avec de l'eau froide. En effet, le thé infusé à froid contient beaucoup moins de caféine que le thé infusé chaud.

L'autre option aux thés noirs et aux thés verts est l'un des thés japonais nommé le Hôjicha. Ce thé vert japonais torréfié est donné aux enfants et aux personnes sensibles au Japon en raison de sa faible teneur en caféine. Ce thé est torréfié pendant la production, ce qui réduit considérablement la quantité de caféine. Il est aussi consommé comme alternatives aux thés noirs pour les personnes qui souhaitent boire du thé le soir et éviter une insomnie.

En bref

Le thé provient exclusivement du *Camellia sinensis* et contient de la théine (caféine). La tisane utilise d'autres plantes ou fruits (verveine, camomille) et n'a pas de théine. L'infusion est simplement la méthode pour préparer ces boissons.

Composition et Origine

• **Thé** : Fait avec des feuilles de théier (vert, noir, blanc).

• **Tisane** : Faite avec des herbes, des fleurs, des racines ou des fruits.

• **Infusion** : Mode de préparation (verser de l'eau chaude sur la plante).

Effets et Utilisation

• **Thé** : Donne de l'énergie et stimule grâce à la théine.

• **Tisane** : Aide à dormir, calme le stress ou facilite la digestion selon les plantes.

• **Moment** : Le thé se boit plutôt le matin ou l'après-midi, la tisane convient à toute heure et le soir.

UTILISATION DES USTENSILES DE RESTAURATION
Hors de chez soi, des consommateurs de plus en plus méfiants

Dans les restaurants, maquis, bars et points de restauration de rue au Togo, une habitude prend progressivement de l'ampleur : de plus en plus de consommateurs hésitent à utiliser les verres, couverts, gobelets ou torchons mis à leur disposition. Cette méfiance traduit une préoccupation grandissante autour des conditions d'hygiène dans certains établissements et des risques liés à la sécurité sanitaire des aliments.

E. Sossou

À Lomé et dans d'autres localités du pays, certains clients demandent désormais des couverts jetables, apportent leurs propres ustensiles ou préfèrent commander leurs repas à emporter. Une fois à domicile ou au bureau, ils utilisent leurs propres assiettes, verres et couverts. Pour Kossi, agent de banque rencontré dans un restaurant à Nyékonakpoé, cette prudence est devenue une règle depuis une mauvaise expérience. « Depuis que j'ai eu une intoxication alimentaire après avoir mangé dans un maquis, je fais très attention. Je n'utilise presque plus les verres et les cuillères qui sont mis à disposition. Je préfère avoir mes propres couverts, parce qu'on ne sait pas toujours dans quelles conditions ils ont été lavés », explique-t-il.

Un comportement qui aurait pu paraître excessif il y a quelques années, mais qui semble aujourd'hui gagner du terrain, particulièrement dans les grands centres urbains.

Le torchon, symbole de la méfiance

Parmi les objets qui suscitent le plus d'inquiétude, le torchon occupe une place particulière. Dans certains établissements, un même chiffon peut servir successivement à essuyer les tables, les mains, les assiettes, les verres ou d'autres surfaces. Lorsqu'il est mal entretenu ou utilisé pendant de longues heures sans être changé, il peut devenir une source de contamination. Marie, vendeuse de nourriture à

Adidogomé, reconnaît que les pratiques ne sont pas toujours irréprochables. « Il faut reconnaître que certaines vendeuses utilisent le même chiffon pendant toute la journée. Il devient humide et sale, mais elles continuent de s'en servir. Je comprends donc que certains clients soient méfiants », confie-t-elle.

Les spécialistes de l'hygiène alimentaire rappellent qu'un torchon insuffisamment lavé et séché peut favoriser la prolifération de micro-organismes. Lorsqu'il entre en contact avec des surfaces ou des ustensiles propres, il peut contribuer à leur contamination.

Les cuillères, fourchettes et verres n'échappent pas non plus à la vigilance des consommateurs. Certaines personnes redoutent les lavages trop rapides, l'utilisation insuffisante de produits nettoyants ou encore le séchage avec des chiffons visiblement sales. Sirina, étudiante à l'Université de Lomé, raconte une expérience qui a changé ses habitudes. « Un jour, dans un bar, j'ai vu un serveur essuyer les verres avec un torchon très sale. Depuis, je préfère demander une bouteille fermée que j'ouvre moi-même. Je me sens plus rassurée », témoigne-t-elle.

D'autres consommateurs disent avoir déjà remarqué des traces sur des verres censés être propres, des couverts encore gras ou des gobelets dont la propreté leur semblait douteuse. Ces expériences, parfois réelles et parfois amplifiées par la méfiance, contribuent à installer une véritable culture de la prudence chez certains clients.

DATES

RÉSULTATS

MARDI
18 - 08 - 2026



MERCREDI
19 - 08 - 2026



JEUDI
20 - 08 - 2026



GROS LOTS DU TIRAGE N°1857
DE LOTO BENZ DU 19 AOÛT 2026

@ ANÉHO
Point de vente 70439
* Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA

GROS LOTS DU TIRAGE N°161 DE
LOTO MILLION DU 20 AOÛT 2026

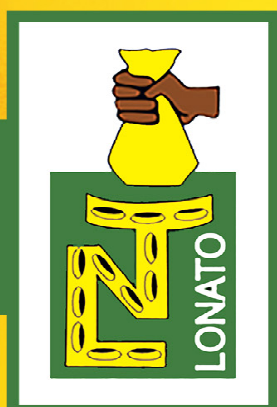
@ LOMÉ
Point de vente 70333
* Deux (01) gros lots d'une valeur totale de 7.250.000 FCFA

@ SOKODÉ
Point de vente 10253
* Un (01) gros lot de 1.024.500 FCFA

GROS LOTS DU TIRAGE N°667 DE
LOTO MATINAL DU 20 AOÛT 2026

@ LOMÉ
Point de vente 90324
* Un (01) super gros lot de 2.075.000 FCFA

@ MANGO
Point de vente 10522
* Un (01) gros lot de 1.200.000 FCFA



TOUS LES
SAMEDIS **13H**



**LOTO
Sam**



NUMÉRO VERT **8600**

f LonatoLoto590

www.lonato.tg